

RESEÑAS – COMPTES RENDUS – RECENSIONI

Anna Kaczmarek (2012), *L'image de la femme dans l'œuvre d'Émile Zola*, Opole : Wydawnictwo Uniwersytetu Opolskiego. ISBN 978-83-7395-487-8. 239 pp.

L'ouvrage en question dont l'auteure est docteur de littérature française à l'Université d'Opole, présente l'une de rares études consacrées au rôle de la femme dans les romans d'Émile Zola.

Le livre est divisé en trois parties qui correspondent aux trois figures de la féminité présentes dans les romans zoliens : la jeune fille, la mère et la prostituée.

L'étude s'ouvre sur le chapitre « La jeune fille ou l'apprentissage de la condition féminine », qui s'occupe de la formation de la femme en vue de sa future vie dans la seconde moitié du XIX^e siècle. L'auteure y constate qu'à cette époque la femme est considérée comme naturellement inférieure à l'homme, et, si l'on parle tellement d'elle, c'est qu'on cherche à la caractériser, la justifier, à lui restituer une grandeur que la société lui dénie et lui attribuer une position face au genre masculin. Il faut surtout apprécier plusieurs approches que nous apporte l'auteure en observant le rôle de la jeune fille dans le roman naturaliste du point de vue sociologique, économique ou même médical.

Dans la deuxième partie du livre, « La mère ou la vocation naturelle de la femme », l'auteure s'interroge sur la féminité définie par la maternité. Elle nous rappelle que le discours du XIX^e siècle réduit l'image de la femme à son aspect biologique le plus fondamental, celui de la femelle, de la reproductrice de la race. Zola, qui se déclare athée, présente dans ses œuvres la femme comme une victime avilie et hébétée par la tyrannie de l'Église. La mère zolienne doit se consacrer essentiellement à la famille, elle doit assumer une mission naturelle, celle de donner la vie, d'être une épouse et une mère dont les attributs principaux sont la beauté, la fécondité et l'amour. L'auteure distingue

plusieurs types de mères zoliennes (mère dévouée, dévote, indifférente, indigne, par procuration et rédemptrice) et consacre à chacune un sous-chapitre particulier. Un des principaux mérites d'Anna Kaczmarek est d'avoir su discerner toutes ces femmes-mères zoliennes et nous les présenter dans des analyses littéraires bien approfondies.

Enfin, pour clore le livre, dans sa dernière partie « La prostituée ou le vice incontournable », l'auteure examine le statut de la prostitution au cours du XIX^e siècle. Malgré les restrictions policières et les risques de santé, la prostitution connaît un essor particulier sous le Second Empire. L'auteure avoue que la prostituée demeure un être qui, quoique méprisable, n'a de cesse de hanter l'imagination de l'écrivain. L'éclairage qui nous est donné ici sur l'exemple d'Anna Coupeau (la fameuse Nana), nous permet de mieux comprendre la situation sociale des filles de nuit de l'époque.

L'étude d'Anna Kaczmarek présente l'image de la femme dans le roman zolien avec une clarté et un systématisme parfaits. Elle fournit au lecteur (étudiant ou chercheur) une solide dose de connaissances et de notions fondamentales sur la question féminine dans les romans zoliens. Il est incontestable que la valeur de l'ouvrage en question repose sur la qualité scientifique des analyses, mais aussi sur le fait qu'elle traite l'œuvre de Zola sous un autre point de vue. De lecture claire et agréable, le livre s'imposera pour longtemps comme une source de connaissances nécessaires sur le roman zolien et il peut bien servir aussi à ceux qui s'intéressent à la condition féminine au XIX^e siècle. L'ouvrage s'achève par une bibliographie étendue, ce qui augmente encore son utilité.

Jan Lazar,
Université d'Ostrava
jan.lazar@osu.cz